

Parachute.

EN BREF

Printemps 2026
La déprofessionnalisation



PARTICIPATION

- 6 175 personnes ont répondu intégralement au sondage
- Enseignantes et enseignants, membres des équipes de direction scolaire et autres travailleurs et travailleuses de l'éducation de la maternelle à la 12^e année
- Répartition des personnes répondantes selon leur expérience :
 - Début de carrière = Moins de 5 années d'expérience (n = 528)
 - Milieu de carrière = De 5 à 19 années d'expérience (n = 2 189)
 - Carrière avancée = 20 années d'expérience ou plus (n = 2 650)
- Durée du sondage : 4 semaines (du 21 avril au 21 mai 2026)



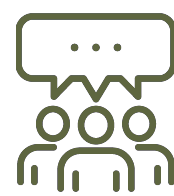
Une profession ancrée dans l'expertise, mais en perte d'autorité

- 92 % des personnes répondantes indiquent que la réussite des élèves est « très importante » pour leur sentiment d'accomplissement professionnel.
- Plus de 90 % estiment posséder une expertise professionnelle — mais à peine 60 % disent avoir l'autorité requise pour l'exercer.
- Plus de 60 % ont plus de 15 ans d'expérience, et près de 40 % détiennent une maîtrise.



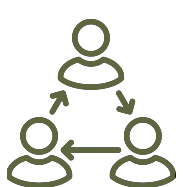
Une profession à bout de souffle

- 40 % des membres du personnel de l'éducation estiment ne pas avoir un bon équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle.
- Près de 30 % disent avoir de mauvaises conditions de travail.
- 40 % de celles et ceux ayant moins de 5 années d'expérience ne sont pas optimistes quant à leur avenir dans le métier.



Un statut professionnel à la merci de l'opinion publique

- 86 % des membres du personnel de l'éducation estiment que la représentation de leur profession dans les médias en affecte le statut.
- Nombreux sont celles et ceux qui ne se sentent pas soutenus par différents responsables clés :
 - 70 % ne se sentent pas soutenus par leur ministère de l'Éducation;
 - Près de 60 % ne se sentent pas soutenus par les conseils scolaires;
 - 44 % se sentent rarement soutenus par leur communauté scolaire.
- La politique provinciale et territoriale affecte « grandement » le statut de la profession :
 - 82 % disent ressentir les effets des budgets provinciaux ou territoriaux;
 - 70 % disent ressentir les effets des politiques du parti au pouvoir.



Une profession axée sur les relations

- Près de 90 % des membres du personnel de l'éducation indiquent que la confiance des parents, des tuteurs et des tutrices est un élément « très important » de leur identité professionnelle.
- 25 % passent plus de trois heures par semaine à aider les élèves ayant des besoins particuliers, en plus du temps consacré à répondre aux besoins de l'ensemble des élèves.
- Alors que plus de 80 % de celles et ceux ayant plus de cinq ans d'expérience indiquent que collaborer avec leurs collègues améliore « grandement » leur expérience professionnelle, plus de 40 % de celles et ceux qui débutent disent manquer de temps pour le faire.



DES SOLUTIONS POUR REVALORISER LA PROFESSION

Les membres du personnel demandent aux ministères de l'Éducation d'instaurer des changements systémiques pour :

- 1. protéger leur expertise** en plafonnant le nombre d'élèves en fonction de la complexité de chaque classe;
- 2. défendre l'éducation publique** en contrant la désinformation et les attaques sur les médias sociaux;
- 3. structurer leurs relations avec les parents, les tuteurs et les tutrices** en prévoyant des moments dédiés à la collaboration et en établissant des directives claires en matière de communication.

« Notre jugement professionnel n'a presque pas de valeur au niveau des médias, du conseil scolaire, du ministère... »

— AEFO, enseignante de maternelle, entre 20 et 30 années d'expérience